



Survivre à la tempête

En tant que pédiatre dans l'armée, je ne m'attendais pas à être appelé sur une mission outre-mer. L'opération «Tempête du Désert» éloigna de leur foyer beaucoup d'entre nous. Cela m'a permis d'expérimenter l'infinie fidélité de Dieu...

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.

FREN. NR.981

VOIX



Survivre à la tempête



Dr. John Sullivan

Les aveugles voient 2

Les boiteux marchent 3

Budapest, Hongrie

Survivre 4

à la tempête

*Dr. John Sullivan,
Ohio*

Abonnement Voix 9

Un vrai Gitan 10

*Sonnie Gibbard,
Londres, Angleterre*

Contacts 13

Hooligans! 14

*Stefan Driess,
Schlaidorf, Allemagne*

Une relation 17

personnelle

Violence à la maison 18

*Gary Jackson,
Essex, Angleterre*

Qui sommes nous? 19



Editorial



Richard Shakarian

Les aveugles voient

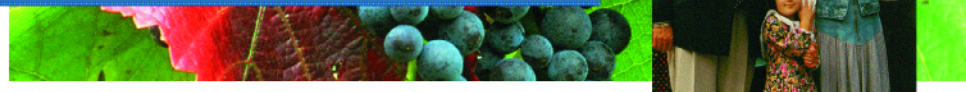
Le succès de notre récente mission à Budapest n'est qu'un commencement. Dieu a des plans pour faire quelque chose de nouveau parmi nous. Une des clefs de l'évangélisation à Budapest a été la distribution d'un petit journal dans toute la ville. Dieu m'avait montré que si la vérité et notre enthousiasme pour Lui étaient abondamment répandus sur Budapest, Il attirerait des personnes à Lui, et c'est ce qui arriva.

Nous n'étions pas venus apporter le message de la condamnation. La condamnation n'a jamais aidé personne. Nous avons seulement raconté des histoires simples, comme celle de la femme guérie de la maladie en touchant par la foi le vêtement de Jésus ou celle du mendiant aveugle qui a été guéri.

Une autre clef que Dieu m'a montrée, est que nous devons nous appuyer sur la puissance de la prière. C'est à dire prier pour un seul type de besoin à la fois. A un moment, je déclarai que Dieu allait guérir les yeux, nous avons levé nos mains et prié. Les aveugles se sont levés guéris. Quand nous avons prié pour les sourds et les malentendants, ils ont été guéris. Nous avons également prié pour les problèmes respiratoires, et les gens ont été guéris. C'était vraiment un moment impressionnant et réjouissant.

Richard Shakarian
President International

Les boiteux marchent



Budapest, Hongrie

Depuis sept ans, Zoltan Varadi était incapable de travailler à cause d'un problème vertébral. A l'occasion d'un concert d'évangélisation à Budapest, des membres de l'équipe d'organisation l'ont rencontré en distribuant des journaux. Il était couché à une station de métro, tenant à la main une pancarte où était écrit «Je suis handicapé et il m'est impossible de travailler».

Ils lui donnèrent un journal et lui racontèrent l'histoire du mendiant aveugle qui était assis à la porte du temple, et comment il fut guéri (La Bible, Actes Chap3). Un membre de l'équipe prit alors la main de Zoltan et comme dans l'histoire de la Bible, lui dit: «Au nom de Jésus-Christ, lève-toi et marche». Ce fut très difficile au début, mais dès qu'il eut commencé à bouger, ce fut de plus en plus facile.

Main dans la main, les deux hommes se mirent à courir dans la station de métro. Zoltan dit : «Quand vous m'avez touché, une chaleur a traversé mon corps».

Puis, Zoltan s'est mis à courir seul. Il courait chez tous les commerçants de la station de métro en criant : «je suis guéri, je suis guéri», il a jeté sa pancarte et sa canne en disant : «je n'en ai plus besoin». Deux jours plus tard, Zoltan revenait à la station de métro et parlait de Jésus à tout le monde.

Une jeune femme se joignit à la foule lors d'une de nos réunions. Je l'avais remarquée parce qu'elle avait de très grandes difficultés à se déplacer. Pendant que nous priions, Dieu l'a guérie. Pour la première fois de sa vie, elle fut capable de se tenir droite. Elle commença à marcher lentement, puis

vite, et enfin, elle marcha normalement.

Une autre femme vint avec deux enfants. L'un deux avait des problèmes respiratoires, et elle-même était presque aveugle. Après la prière, les deux furent guéris, la femme commença à décrire les choses qu'elle voyait autour d'elle. Dieu avait plus encore pour elle. Elle pensait que son appareil auditif était détérioré, car il se mit à faire trop de bruit. En fait elle n'en avait plus besoin, elle entendait normalement ! ●



Survivre à la tempête

Dr. John Sullivan, Ohio

BOOM! La déflagration m'a brusquement réveillé. Je regardai autour de moi, et je vis la peur dans les yeux des autres soldats de notre division d'artillerie. Que s'est-il passé? «Rester tranquille» cria l'officier supérieur, dans ce dortoir où nous étions entassés les uns contre les autres, en pleine Arabie Saoudite, «attendons les ordres».

Les ordres ne sont jamais venus. Au lieu de cela, une sirène hurlait, nous informant d'une attaque chimique. C'était le signal qu'il nous fallait enfiler notre combinaison spéciale et notre masque à gaz. Intercepté par un missile Patriot, un Scud irakien avait explosé au-dessus du port de Damman. Ne sachant pas s'il contenait des gaz mortels, nos supérieurs nous ont donné l'ordre de garder nos équipements de protection. Une équipe spécialisée enquêtait sur le contenu du missile.

La sirène a retenti à 1h30 du matin. Deux heures plus tard, je fus pris de claustrophobie. Cela a déclenché en moi, malgré mes prières constantes depuis le début

de l'alerte, des sentiments de terreur incontrôlables. Mais Dieu me fit sentir sa présence, et je ressentis alors les prières qui venaient du monde entier et qui montaient aux cieux en notre faveur.

En tant que jeune médecin, je ne m'attendais pas à être appelé sur une mission outre-mer. Un soir, je disais à ma femme Debra: «Pour un pédiatre, ils me préparaient plutôt bien, ils m'ont attribué pour m'entraîner une salle d'urgence supplémentaire avec du matériel très performant pour les problèmes cardiaques et les traumatismes. Ils me donnent également des cours de secours aux victimes des combats conventionnels et chimiques.» J'ai rapidement compris la raison de cette formation, le jour où le commandant en second de l'hôpital de Fort Riley nous a convoqués d'urgence en réunion. Il a rapidement énuméré les noms du personnel médical réquisitionné pour la région du Golf Persique.

J'ai été appelé comme chirurgien et responsable du service de médecine pour 2000 jeunes hommes et femmes. Après 10

En moins de 5 secondes

Lieutenant Ian Ferguson

«On ne peut plus le contrôler!» ai-je crié à mon copilote, «Je vais m'éjecter.» Ma tête entre les genoux, j'ai tiré la poignée. Les fusées ont fait feu et mon siège a été éjecté, passant de 0 à environ 100 km/h en 1/3 de seconde. Mes parachutes ont commencé à s'ouvrir immédiatement. J'ai appris plus tard que j'avais effectué l'une des plus basses et des plus rapides éjections avec survie, connue dans l'histoire de la Royale Air Force. Ma vie avait été épargnée en moins de 5 secondes!

C'était au prix d'un parcours long et difficile, que j'avais ce privilège de m'asseoir dans la cabine de pilotage. Depuis le début, l'école avait été un combat pour moi, et j'ai réussi grâce à ma détermination. J'ai terminé finalement comme pilote de chasse.

C'est à cette époque que j'ai rencontré Elisabeth et que j'ai pris la décision la plus importante de ma vie. En effet, grâce à elle, j'ai commencé à fréquenter l'Eglise, où j'entendais des hommes parler de Dieu comme s'Il était réel. J'étais impressionné par leur force intérieure et les réponses qu'ils semblaient avoir. Après un jour particulièrement difficile, j'ai finalement demandé à Dieu de prendre ma vie en main.

C'est quelques années plus tard, qu'est arrivé le matin du crash. Sans autre possibilité que de m'éjecter à une altitude dangereusement basse, je suis resté en l'air seulement 15 secondes. Mon bras gauche et ma jambe droite ont été cassés. Lorsque j'ai touché le sol, mon parachute ne s'est pas effondré. Il a continué à me tirer et j'ai dévalé la pente sur le ventre, à travers la neige et les rochers. Parvenant à me tourner sur le dos, j'ai crié à Dieu pour qu'Il m'aide à défaire, avec mon unique bras, les pressions retenant le parachute. Il m'en a alors donné la force et j'ai pu me libérer! Dans cette terrible aventure, Jésus n'avait cessé d'être à mes côtés. J'ai pu enfin m'allonger sur la montagne et même chanter ma reconnaissance à Dieu en attendant du secours.

«Comment avez-vous transmis le message d'urgence?» J'étais interrogé par la commission d'enquête. Le fait est que cela m'avait été impossible. En effet, bien que j'aie regardé le bouton en question, je n'avais pas pu l'atteindre. Leur déclaration suivante me surprit: «La raison pour laquelle l'hélicoptère est venu directement vers vous est que cette fréquence d'urgence a été émise!» Ce que je n'avais pas eu le temps de faire, Jésus l'avait fait pour moi!



ans de service, je ressentais une nouvelle forme de stress. Pourtant ma femme et moi avions déjà envisagé la possibilité que je sois envoyé sur le champ de bataille.

Quand des amis bien intentionnés nous ont dit: «Nous prions pour que tu n'aies pas à partir», j'ai répondu: «Je suis prêt à y aller». De plus, Deb ajouta: «Qui d'autre pourrait y aller? Même si le pire lui arrivait, il irait au ciel!»

L'ambiance dans notre groupe s'était refroidie lors d'un arrêt pour refaire le plein en Allemagne. Après avoir plaisanté durant la première partie de ce vol de 22 heures, chacun d'entre nous était morne désormais. La réalité s'est intensifiée en Arabie Saoudite. Nous avons campé dans le désert en pleine saison des pluies. Les rats se faufilaient laissant des rides dans les flaques boueuses. Je claquais des dents alors que j'étais allongé dans la nuit, où l'air humide atteignait les 40 degrés. Je crois que là, j'ai connu l'enfer sur terre comme jamais auparavant.

Je n'étais pas conscient de la pression sur le mental des hommes, pression qui a conduit l'un d'entre

eux à tourner son arme contre son unité en les menaçant de tous les tuer. D'autres, toujours à cause du stress, étaient persuadés de souffrir de morsures de serpents vénéneux. A ce moment-là, si j'avais pu avoir le choix, j'aurais pris le premier avion pour le Kansas.

Après l'explosion de ce Scud, l'armée a fait monter notre division quelques centaines de kilomètres plus au nord. Pendant quelques temps, nous avons stationné à environ 50 km seulement de la frontière irakienne, trop près d'eux pour que leurs missiles puissent nous atteindre. Bien que notre section ait eu à déplorer quelques blessés durant la guerre, nous avons tout de même perdu un jeune soldat dans un accident de voiture. Sans lien direct avec la guerre, cet accident nous rappelait que la mort était toujours aux aguets.

Au milieu de cette guerre peu glorieuse, nous avons trouvé maintes occasions de prier Dieu. L'infirmerie était la tente la plus grande de notre camp, elle fut donc notre refuge spirituel. Plusieurs se joignaient à moi pour des études bibliques pendant nos soirées. Pour mettre de l'ambiance, un petit groupe de soldats doués pour la musique ont joué quelques-unes des plus belles louanges que j'ai jamais entendues.

De temps en temps, mon commandant ou un officier me demandait: «Capitaine Sullivan,

que faites-vous donc ici?» Quand je leur répondais: «Nous étudions la Bible», ils me lançaient un regard amusé, mais ils ne nous ont jamais interdit de continuer. Les dimanches, nous avions également un culte que nous appelions «Plein Evangile». Mais notre plus grande joie était de voir la main protectrice de notre Dieu.

Au tout début de la guerre, les avions de l'US Air Force passaient au-dessus de nos têtes pour aller lâcher leurs bombes et leurs missiles sur l'Irak. Un jour, alors qu'un avion passait, un sifflement étrange se fit entendre dans l'air. Tout à coup, un missile tomba au milieu de notre camp, à une cinquantaine de mètres d'un soldat. Seul le détonateur explosa, ce qui l'effraya terriblement, et fit sortir beaucoup de monde des tentes. La charge principale du missile, elle, n'a pas explosé.

«Ce gars a eu de la chance!» fit remarquer un major. «Vous pouvez appeler cela comme vous voulez» lui dis-je, «mais je sais que c'était la main protectrice de Dieu. Je crois qu'il n'y a jamais eu autant de personnes priant pour nous lors d'une guerre. Si vous pouviez seulement voir les anges autour de nous, vous seriez étonné». En me regardant ébahi, il me dit: «Hum!, il a eu de la chance» et il s'en alla.

Le jour suivant, il y eut une nouvelle explosion immédiatement suivie d'un appel radio: «Doc, prends ton matériel médical et fonce». Un obusier anglais venait de prendre feu et avait tiré, par accident, sur des camps voisins. Nous nous sommes précipités pour charger le matériel dans l'ambulance quand le téléphone sonna à nouveau: «Arrête Doc, nous ne comprenons pas ce qui s'est passé, mais personne n'a été blessé.»

Quelques semaines plus tard, un accident eut un dénouement tout aussi mira-

culeux, alors que nous nous étions rapprochés de la frontière irakienne. Pendant que nos batteries de lanceurs de roquettes de moyenne portée faisaient feu, un jeune soldat effectua, par erreur, une manœuvre de 180 degrés. Il venait de retourner son arme dans notre direction et nous envoya 6 roquettes.

Sous le choc, certains soldats sont restés comme pétrifiés. D'autres ont plongé dans les tranchées. Mon chauffeur et moi étions en route pour aller récupérer du matériel médical. Lorsque nous avons entendu les explosions, nous avons fait rapidement demi-tour pour retourner au camp. Ces engins contenaient des mini-bombes qui rebondissent au sol puis explosent. En explosant, elles ont craché une pluie de métal. Les éclats d'obus blessent et tuent. Cependant, il n'y eut aucun blessé. Humainement, c'est inexplicable!

Exemples

Un des soldats qui avait grandi dans un foyer chrétien avait glissé peu à peu vers les choses du monde. Quelques semaines après notre arrivée, il nous a demandé s'il pouvait revenir à Dieu ou si le Seigneur le désapprouverait en le qualifiant d'hypocrite. Lui citant 1 Jean 1:9, je lui assurai que si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et nous laver de toutes souillures.

Je fus moi-même éduqué au sein d'une bonne vieille famille catholique irlandaise. J'étais un étudiant moyen dont les principales préoccupations étaient le sport et les filles. L'église prenait une bonne troisième place. J'ai quitté l'église catholique jeune adolescent, suite à une altercation entre mon père (qui était un homme très fier) et le prêtre. Mon père, s'était juré alors, de ne plus jamais remettre les pieds dans sa paroisse.

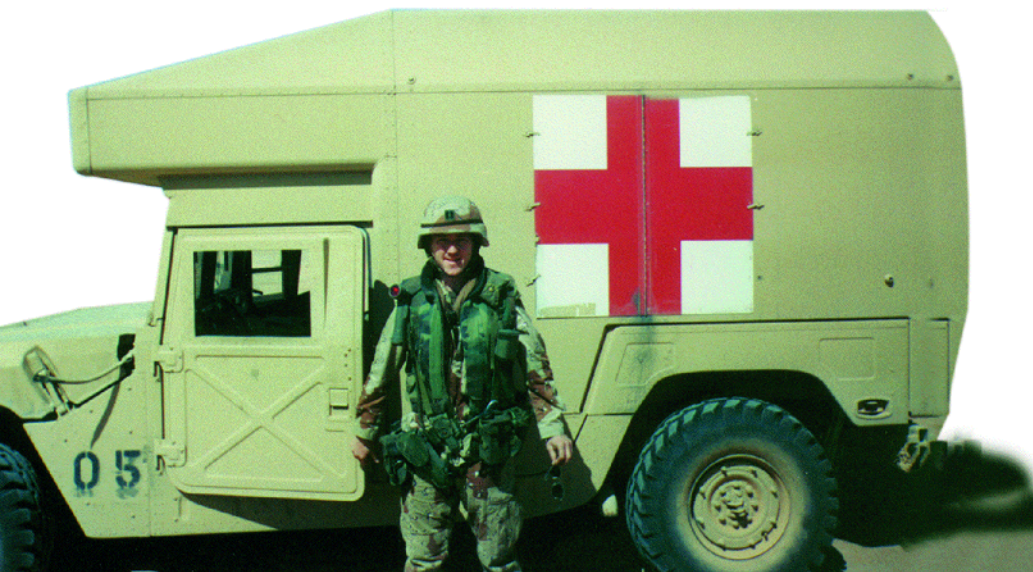
Dans le même temps, des camarades qui fréquentaient l'église me parlaient d'une étrange sensation d'extase qu'ils vivaient, pour moi, c'était de la «science-fiction». Puis, en moi, ce qu'ils disaient commençait à sonner juste, et l'été de mes seize ans, au cours d'un camp d'athlètes chrétiens, je me suis senti comme ayant désespérément besoin de Dieu.

C'est un juge de touche qui pesait environ 120 kg qui m'a conduit au Seigneur alors qu'il parlait à un petit groupe d'ados, de ce que Dieu avait fait dans sa vie. Il parlait de la merveilleuse grâce de Dieu et de l'œuvre salvatrice que Christ avait parfaitement accompli à la croix. Dès lors, maman nous emmenait régulièrement aux réunions du FGBMFI. Un an après avoir remis ma vie dans les mains de Jésus, je m'avançai lors d'une réunion, pour recevoir le baptême du Saint-Esprit dont j'avais entendu parlé. Suite à cela, mes doutes persistants ont disparu, j'ai reçu l'assurance d'être vraiment enfant de Dieu et j'ai pris profondément conscience de Lui.

Cependant, je ne me suis pas mis à étudier ou à suivre des cours bibliques avec assiduité. Bien que nous fréquentions régulièrement l'église, nous n'étions pas vraiment ce que j'appellerais des chrétiens actifs ou engagés. Mais un jour, le verset 62 du chapitre 9 de l'Evangile de Luc m'a sauté aux yeux, il semblait en relief dans ma Bible: «Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas bon pour le royaume de Dieu».

Quand j'ai lu ce passage, j'ai ressenti dans mon esprit que Dieu me disait: «J'ai oublié tous tes péchés, oublie-toi et va de l'avant avec moi». Dès que j'ai obéi, les portes se sont ouvertes. Un an plus tard, je partais pour ma première mission médicale à Santiago du Chili. J'ai passé neuf jours face aux besoins d'une population extrêmement pauvre, à partager l'Evangile. Je suis convaincu que le principal objectif de cette mission était de me préparer pour ma mission au Moyen-Orient.

La guerre du Golf m'a permis d'expérimenter l'infinie fidélité de Dieu. Peu



Les dimanches, nous avons également un culte que nous appelions «Plein Evangile». Mais notre plus grande joie était de voir la main protectrice de notre Dieu.

importe où je suis, ce que je vis, l'espérance remplit mon cœur, et le doute n'a plus d'emprise sur moi. ●

VOIX Abonnement annuel

(6 numéros dans l'année)

Nombres d'exemplaires: Prix pour l'année:

1 exemplaires 6 fois par an 75 FF

Abonnement multiple:

(afin de pouvoir en distribuer à vos parents, amis...)

3 exemplaires 6 fois par an 150 FF

5 exemplaires 6 fois par an 200 FF

10 exemplaires 6 fois par an 360 FF

15 exemplaires 6 fois par an 500 FF

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

Veillez envoyer ce coupon à l'adresse ci-dessous.



VOIX Commande par paquets

Paquets de Prix du paquet:
(divers VOIX en mélange)

25 ex. 160 FF

50 ex. 290 FF

100 ex. 490 FF

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

France: VOIX - Hubert Friot - BP 4, 25380 Belleherbe

Tel : 03 81 44 36 59 Fax : 03 81 44 30 21

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3665

Wattenwil

Autres: FGBMH Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium

Tel: (016)20.79.44 Fax: (016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

Un vrai Gitan

Sonnie Gibbard, Londres, Angleterre



En tant que descendant des Roms de Tchétchénie je suis un vrai Gitan. Après ma naissance dans le New Forest (province anglaise) et, conformément à la tradition Rom, j'ai été présenté à Dieu. Les gens du cirque entrent en scène très jeunes. A trois ans je faisais déjà le funambule. J'ai tout appris sur les chevaux avec mon Grand-père et à onze ans j'étais un parfait cavalier.

La tragédie éclate

Mon père est mort pendant la guerre à Singapour, après avoir été fait prisonnier. Ma mère, quant à elle, est décédée d'un cancer alors que j'avais quatorze ans. A partir de ce moment-là, j'ai dû m'occuper de mes frères et sœurs. Nous étions six et ma plus jeune sœur n'avait que trois ans. C'était une grande responsabilité pour moi car nous n'avions pas de sécurité sociale ni de domicile fixe.

Pour préserver l'unité familiale et pour éviter d'être placés dans des foyers, nous avons pris la route dans une roulotte tirée par des chevaux.

A cette époque, j'ai répondu à l'Evangile prêchée par mon grand-père, Gitan Smith, et j'ai donné ma vie à Jésus. Les temps étaient durs et j'ai dû me résoudre à voler pour survivre. Comme j'étais chrétien, cela me tourmentait beaucoup, mais il fallait bien manger.

Nous passions souvent à travers Abridge Essex tôt le matin. Les enfants étaient assis dans la roulotte pendant que je marchais à côté pour conduire les chevaux. Le policier local, Copper Kelly, venait à bicyclette et, en nous dépassant, me rossait les oreilles avec sa cape enroulée. Si je voyais une poule traverser la route, je l'attrapais pour notre repas du dimanche. Puis je sautais

par dessus la barrière et je volais encore six œufs pour le petit déjeuner. Ainsi nous sommes arrivés à rester en vie jusqu'à ce que je trouve une place de trapéziste dans un cirque.

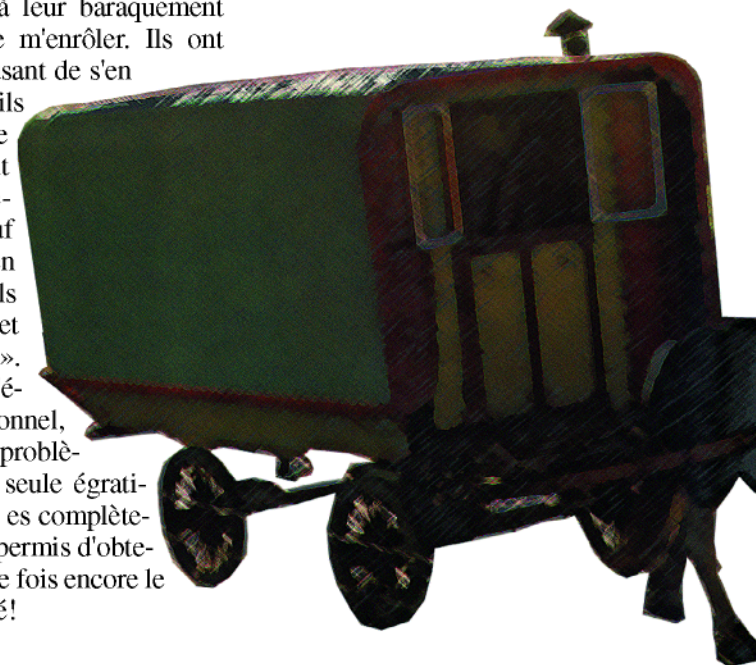
Puisque j'étais très doué, j'ai été très vite demandé pour tourner des scènes dangereuses dans les films. J'ai travaillé avec des stars de cinéma comme Burt Lancaster dans «Le Plus Grand Spectacle du Monde», Tony Curtis et Gina Lollobrigida dans «Trapèze», Ray Kapoor dans «Le Joker». C'était la belle vie et je devins millionnaire. Doucement mon engagement chrétien s'évanouit, mais le seigneur gardait sa main protectrice sur moi.

A partir de cette époque, mes frères et sœurs n'avaient plus besoin de mon soutien, et à dix huit ans j'ai décidé de m'engager dans l'armée. Nous étions stationnés sur une aire à Aldershot dans le Surrey, près d'un camp d'entraînement d'un régiment de parachutistes. J'aimais bien les regarder et un jour je suis allé jusqu'à leur baraquement pour leur demander de m'enrôler. Ils ont pensé que ce serait amusant de s'en prendre à un gitan et ils ont accepté de me mettre à l'épreuve. Ils m'ont fait monter sur une plateforme de plus de neuf mètres de haut, avec en bas, un sol en béton. Ils m'ont juste dit: «saute» et «fais une roulade avant». Ils ne savaient pas que j'étais trapéziste professionnel, j'ai sauté et atterri sans problème. Je n'avais pas une seule égratignure! Ils m'ont dit: «tu es complètement fou», mais ça m'a permis d'obtenir ce que je voulais. Une fois encore le Seigneur m'avait protégé!

Voler pour se nourrir

Avant d'entrer au cirque, je devais voler pour apporter de la nourriture sur la table. Des années plus tard, après m'être mis en règle avec Dieu, je suis retourné voir ce fermier en Essex et je lui ai demandé pardon pour avoir volé ses poules. Il m'a raconté qu'il connaissait nos conditions de vie et que quand il était averti par Copper Kelly que nous étions sur la route, il faisait exprès de lâcher une poule sur la route. Il était lui aussi chrétien. A travers lui et bien d'autres personnes fidèles, Dieu avait pris soin de nous. Je voulais rembourser ma dette, mais il ne voulait pas d'argent.

Il n'y a pas très longtemps, nous avons rendu visite à des gitans en Roumanie. Ce qu'ils désiraient par dessus tout, c'était que nous leur parlions de l'amour de Jésus. L'argent, la nourriture et les vêtements n'étaient pas le plus important.



Plein de Trous!

Après avoir fait mes classes, j'ai pris le bateau pour la Corée. J'avais participé à beaucoup de combats, mais jamais à la guerre. J'ai servi onze mois sur le 38ème parallèle, la frontière entre les deux Corées, où j'ai été grièvement blessé. Les trois premiers doigts de ma main gauche ont été déchiquetés, mais les chirurgiens ont pu les recoudre. Aujourd'hui je peux jouer de la guitare sans difficulté. J'ai une plaque de métal à l'arrière de la tête. Je suis devenu aveugle mais Dieu m'a rendu la vue. J'ai reçu un coup de baïonnette dans le poignet et une balle a traversé ma rotule, là encore je n'ai plus aucune douleur.

J'ai un trou de cinq centimètres dans l'estomac: une blessure à la baïonnette qui ne se referme pas. La dernière fois que je suis allé à l'hôpital, les médecins ont regardé mes radios et m'ont appelé le «sachet de thé Tetley» parce que je suis plein de trous!



Après m'être rétabli des blessures reçues en Corée, j'ai eu un entraînement complémentaire et fus envoyé à Bornéo. Sir Gerald Templar était commandant des forces d'Extrême-Orient et je servis sous ses ordres pendant deux ans. J'ai eu l'honneur d'être le garde du corps attaché au Duc du Kent et de la mère de la Princesse Alexandra lorsqu'ils visitèrent Singapour. A cette époque là, j'étais Sergent d'Etat-Major instructeur, je nageais, jouais au water polo, et boxais pour l'armée.

Un jour, lors d'une patrouille dans la jungle de Bornéo, nous avons été encerclés. On tira sur nous et on nous laissa pour morts. Je survécus grâce à mon copain, Andy, qui se jeta sur moi et mourut à ma place. Ceci m'a permis de saisir de façon très concrète ce que Jésus avait fait pour moi. J'ai crié à Dieu et ensuite je ne sais pas comment j'ai pu ramper hors de la jungle. J'ai repris connaissance à l'hôpital de Singapour.

Malgré mes soixante trois ans, je suis toujours en pleine forme et chaque fois que je peux je nage environ trois kilomètres. J'ai traversé des bons et des mauvais moments. Jésus a toujours été fidèle à sa promesse: «je suis avec vous tous les jours». Aujourd'hui je le sers en tant que président des Gitans pour Christ. Il y a en ce moment un grand réveil parmi les gitans en France, en Espagne, et dans tout l'est de l'Europe. Il y a plus de quarante millions de gitans répartis sur le globe et mon voeu le plus cher est que chacun d'entre eux entende parler de Jésus, le Sauveur du monde. ●

UN CHAPITRE FGBMFI PRES DE CHEZ VOUS

Nous sommes présents dans environ 150 nations

FRANCE

AIX-EN-PROVENCE, 04.42.21.48.14 ANGERS, 02.41.69.25.57 ANNECY, 04.50.46.11.44 AULNAY-SOUS-BOIS, 01.48.26.56.74 AUXERRE, 03.86.46.47.72 AVIGNON, 04.66.50.25.08 BELFORT, 03.84.27.23.63 BERNAY, 02.32.44.15.60 BEZIERS, 04.67.35.01.27 BORDEAUX, 05.56.05.80.98 BOURGOIN-JALLIEU, 04.74.94.27.14 BREST, 02.98.05.49.49 BRIVE, 05.55.85.53.60 CAEN, 02.31.44.26.05 CAMBRAI, 03.27.83.68.73 CERGY-PONTOISE, 01.34.32.72.30 CHAMBERY-AIX, 04.79.33.67.54 CHAMBERY-AIX, 04.79.85.90.05 CHANTILLY, 03.44.50.13.54 CHOLET, 02.41.62.41.30 CLERMONT-FERRAND, 04.73.23.15.26 COLMAR, 03.88.82.07.03 DIEPPE, 02.35.85.75.87 DIJON, 03.80.46.08.55 DOUAI, 03.27.43.15.00 ETAMPES, 01.64.49.38.21 EVRY, 01.60.77.23.84 FONTAINEBLEAU, 01.64.98.49.88 FORT-DE-FRANCE, 0596.78.76.67 GAP, 04.92.52.32.48 GISORS-CHAUMONT, 03.44-49-14-38 HAGUENAU, 03.88.63.28.42 HAVRE (LE), 02.35.47.05.40 LAVAL, 02.43.53.48.70 LENS, 03.21.74.01.26 LILLE, 03.20.91.72.48 LINAS, 01.64.94.97.30 LOURDES, 05.62.93.92.40 LYON-CENTRE, 04.78.21.78.66 LYON-EST/SUD, 04.78.26.57.87 MANS (LE), 02.43.33.67.33 MANTES-LA-JOLIE, 01.34.77.37.57 MARTINIQUE-SUD, 0596.56.28.79 MELUN-SUD, 01.64.09.19.02 METZ, 03.87.51.12.03 MONTARGIS, 01.64.99.76.60 MONTBELIARD, 03.81.44.36.59 MONT-BLANC, 04.50.38.61.34 MONTELMAR, 04.75.76.76.51 MONTEPELLIER, 04.67.83.27.09 MULHOUSE, 03.89.25.30.46 NANCY, 03.83.56.79.15 NANTES, 02.40.93.55.15 NIMES, 04.66.55.65.62 ORLEANS, 02.38.91.33.32 PARIS-CENTRE, 01.48.37.41.87 PARIS-"Décideurs", 01.30.43.73.60 PARIS-BANLIEUE EST (CRETEIL), 01.48.94.99.57 PERPIGNAN, 04.68.50.72.95 POINTE-A-PITRE, 0590.24.68.88 POITIERS, 05.49.58.66.62 QUIMPER, 02.98.58.29.80 RAMBOUILLET, 01.34.87.12.50 REIMS, 03.26.08.01.38 RENNES, 02.99.44.54.01 ROCHELLE (LA), 05.46.45.49.91 ROUEN, 02.35.76.81.53 SOISSONS, 03.23.59.51.30 ST-AVOLD, 03.87.92.71.92 ST-ETIENNE, 04.77.74.72.26 ST-LO, 02.33.95.03.36 ST-QUENTIN-EN-YVELINES, 01.30.43.58.96 STRASBOURG 1, 03.88.50.54.47 STRASBOURG 2, 03.88.95.71.20 TOULON, 04.94.94.10.50 TOULOUSE, 05.61.52.44.31 TOURS, 02.47.51.86.37 VALENCE, 04.75.59.30.54 VALLEE DE LA LOUE, 03.81.52.81.11 VERNON, 02.32.21.00.40 VERSAILLES, 01.30.61.05.96

Selon votre région: 01.30.43.58.96, 02.41.77.50.59, 03.83.56.79.15, 04.78.84.76.60, 05.62.93.92.40

ADRESSE INTERNET DE FGBMFI FRANCE : [HTTP://WWW.CHEZ.COM/FGBMFI](http://www.chez.com/fgbmfi)

FGBMFI FRANCE BP45 - Voisins-le-Bretonneux -Fax: 01.39.44.90.84 - Minitel 3615 FGBMFI

BELGIQUE

Anglophone:
BRUSSELS (BRUXELLES), (02)640.86.61

Francophones:
BRUXELLES, (02)687.70.41 BRUXELLES Européen, (02)734.76.47 CHARLEROI, (02)639.21.47 LIEGE, (087)54.22.31 MONS, (065)34.66.46 MOUSCRON, (066)84.03.25 NAMUR, (071)74.26.28, SAINT-GHISLAIN, (065)78.11.22

Germanophone:
ST. VITH, (00352)80.40.90

Néerlandophones:
BRUSSEL (BRUXELLES), (016)20.79.44 IZEGEM, (051)30.69.83 KORTRIJK (COURTRAI), (056)22.00.20 LIMBURG, (016)78.02.57 TORHOUT, (051)72.62.37

GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG:

LUXEMBOURG, (00.352)33.04.38

QUÉBEC (CANADA)

ALMA (F), 418-349-8519 CHICOUTIMI (F), 418-544-5106 GRANBY (F), 514-378-9178 HAWKESBURY (F), 613-525-4463 HULL/OTTAWA (F), 819-568-8049 JOLIETTE (F), 514-586-3042 LAVAL (F), 514-689-8129 LONGUEUIL (F), 514-445-8967 MONTREAL (F), 514-355-8804 MONTREAL CENTER (A), 514-482-7516 QUEBEC (F), 418-285-1760 ROUYN-NORANDA (F), 819-764-4408 ST-CONSTANT (F), 514-638-0376 ST-HILAIRE (F), 514-773-9418 ST-YACINTHE (F), 514-771-7312 ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (F), 514-348-4622 ST-JÉROME (F), 514-623-0256 SHERBROOKE (F), 819-564-2092 TROIS-RIVIERES (F), 819-693-2349

SUISSE

Francophones:
LA CHAUX-DE-FONDS, (032)913.89.56 FRIBOURG, (026)921.32.40 GENEVE, (022)361.72.31 VALLEE DE JOUX, (021)845.63.27 LAUSANNE, (021)653.41.10 MARTIGNY (VALAIS), (024)481.30.07 MOUDON, (021)907.86.34 "RIVIERA", c/o Jean Wuhrmann, Av. de Lavaux 76 1009 Pully "QUATRE VALLEES DE LA BIRSE", (032)493.71.45 LA CÔTE (VAUD), (021)803.59.86 YVERDON, c/o Urs Käsermann, Les Vignes, 1122 Romanel-sur-Morges

Germanophones:
BALE, (061)821.06.40 LUCERNE, (041)937.16.28 THOUNE, (033)437.27.35 WINTERTHOUR, (052)336.18.07

Italophones:
LUGANO, (091)966.66.56

AFRIQUE FRANCOPHONE

BENIN: B.P.08-00 22 Cotonou - BURKINA-FASO: B.P.4701 Ouagadougou - COTE D'IVOIRE: 08 B.P.862 Abidjan - TOGO: B.P.8230 Lomé - BURUNDI: BP 32 Bujumbura - CAMEROUN: BP 20317 Yaounde - CONGO: BP 756 Brazzaville - CENTRE AFRIQUE: B.P.725 Bangui, - GABON: BP 13078 Libreville - RWANDA: BP 981 Kigali - SÃO TOME & PRINCIPE: P.O.Box 852, Port-Gentil, Gabon - ZAIRE: BP 5363 Kinshasa 10

AUTRES FGBMFI: P.O. BOX 49, B-3000 LEUVEN 3, BELGIUM., TEL:(016)20.79.44 FAX:(016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@COMPUSERVE.COM

INTERNET: [HTTP://MEMBERS.AOL.COM/FGBMFI/INFO.HTM](http://members.aol.com/fgbmfi/info.htm)

BUREAU INTERNATIONAL, PO BOX 19714, IRVINE, CA 92623, (714)260-0700

FOOTBALL Hooligans!

Stefan Driess, Schlaitdorf, Allemagne



Contrairement à d'autres supporters, les hooligans saisissent toutes les occasions pour se battre avec les bruyants supporters de l'équipe adverse. Nous suivions notre équipe de football partout où elle jouait et espérions une bonne bagarre. Cela m'intéressait plus que le jeu en lui-même. Nous avons formé un gang appelé «les démons rouges». D'autres gangs existaient, notre principal but était de les vaincre.

Notre premier contact avec le monde spirituel se fit avec une «Glässerrücken», ce qui correspond à une planche Ouija (utilisée pour interroger les esprits). Un jour, je demandai à un esprit qui déclarait être mon ange gardien «Puis-je te voir?». «Bien sûr», me répondit-il, «tu dois seulement m'autoriser à venir vers toi». «Alors, viens ce soir» lui répondis-je.

Cette nuit là, j'attendis seul dans ma

chambre, mais rien n'arriva. «Idiot», murmurai-je, «comment ai-je pu croire à de telles choses?» Soudain un personnage apparut au bout de mon lit. Je me frottai les yeux, il était encore là. Pour tester, je fis un geste dans sa direction, il me répondit de même. Epouvanté, je reculai et tentai de me cacher.

Ma «carrière» de hooligan commença lorsque certains amis m'emmenèrent à un match de football. L'hystérie collective me fascinait, les supporters «psalmodiaient» des défis à l'équipe adverse, qui retournait à son tour la provocation. Je fus de plus en plus séduit. J'appris bientôt qu'il existait des supporters normaux d'une part, et des hooligans, d'autre part.

Bien que peu courageux, je désirais être respecté. Je découvris que le meilleur moyen de le devenir, était d'être radicalement violent. L'alcool et les

drogues me permettaient de surpasser ma peur naturelle. Je devins bientôt réputé pour ma violence. Quand nous faisons notre apparition, une bagarre se déclençait peu après.

Le monde occulte

Après avoir expérimenté l'apparition du personnage, je ne pus plus dormir correctement. «Je suis parti seulement parce que tu étais effrayé», dit l'être lorsque je repris contact avec lui, «mais si tu le désires, je reviendrai souvent». «Oui, reviens» répondis-je, pensant faire quelque chose d'intelligent. Je trouvais intéressant d'en apprendre un peu plus sur «l'autre monde». Je pensais être une personne très spéciale. Presque chaque jour, j'entraï en contact avec lui. Cet esprit eut bientôt une telle emprise sur moi que je perdis le contrôle de ma vie. La même chose avait déjà coûté la vie à d'autres membres du gang. Je perdis mon travail, ma petite amie me quitta. J'étais devant une impasse et plusieurs

fois, une pensée me hantait: «Pourquoi ne pas me tuer?»

Suicide

A ma première tentative, j'étais si saoul que je ne pus me rappeler où trancher mon poignet afin de rompre la veine. La deuxième fois, j'étais sobre. Je pensais sortir dans le vignoble, avec une bouteille de Cognac. Lorsque je m'endormirais sous l'effet de l'alcool, la température basse s'occuperait du reste.

Alors que je m'assoiais sur le coteau glacé, méditant sur ce que j'étais en train de faire, je vis une paire d'yeux pénétrants, qui me regardaient fixement, au milieu d'un visage terrible et grotesque. Il dit en se moquant: «N'avions-nous pas dit que nous t'aurions?» En colère, je rétorquai: «Je crois en Dieu, et Il est plus fort que toi.»

Si Dieu existe

Cette observation hypocrite me con-



Sur l'autoroute de l'enfer

«Highway to Hell» d'AC-DC était ma chanson préférée. Le titre «Autoroute pour l'enfer» décrivait ma vie, je dévalais cette route aussi vite que possible. J'essayai plusieurs fois d'emprunter une bretelle de sortie, mais sans succès. Ma vitesse ne faisait qu'augmenter.

Je devais voler et vendre des drogues pour entretenir ma propre consommation. Ce que j'effectuais pour maintenir mon statut de hooligan me faisait perdre ma propre estime. Je me haïssais autant que ceux qui m'entouraient. J'étais devenu extrêmement violent, on me tenait en arrière pour que je ne tue personne lors de nos bagarres...

duisit à penser que si le diable était tellement réel, Dieu devait aussi exister. Je dis alors: «Dieu, si tu existes réellement, fais quelque chose! Je ne peux plus continuer ainsi. Aide-moi!». Soudain une présence m'environna et le démon disparut. Une puissance et une chaleur traversèrent mon corps, c'était merveilleux et cela remplit tout mon être. Je sais aujourd'hui que c'était la présence de Dieu. Cette nuit, avant d'aller au lit, je priai à nouveau: «Dieu, si c'est bien toi, montre-moi le chemin qui mène à toi.»

Deux semaines plus tard, je retournai à la maison pour retrouver ma sœur. «Maman est à l'hôpital», dit-elle. A ce moment, je me sentis coupable. «Elle a dû être si inquiète à mon sujet. Elle m'aimait réellement. Qui prendra soin de moi quand elle sera partie?» pensai-je.

En revenant de l'hôpital, chez ma sœur, je remarquai une Bible sur l'étagère. Je la pris et l'ouvris par hasard: «Le nombre de la bête est 666» (App.13/10). «Wow!» pensai-je. Cela m'intéressait tout spécialement, car une autre de mes chansons favorites était: «The number of the beast» (le nombre de la bête), par Iron Maiden.

Quelques jours après, ma sœur et certains de ses amis me parlèrent de Jésus,

ils me dirent qu'Il était vivant et qu'Il était le seul chemin menant à Dieu. Ils me dirent également de remettre ma vie entre Ses mains et de croire pleinement en Lui. Ils me proposèrent de prier simplement: «Jésus, j'ai besoin de Toi, prends ma vie et guide moi maintenant». Quelques semaines après, ma mère mourut. Cependant, je n'avais plus le sentiment de devoir affronter une situation tout seul. J'avais finalement trouvé avec Jésus une voie nouvelle et meilleure.

En janvier 1991, je devins réellement chrétien, j'aimais Jésus et recherchais à faire sa volonté. Il veut nous faire découvrir l'amour de Dieu pour le monde, Il veut apporter l'espérance et la consolation.

Cette espérance et cet amour ont maintenant remplacé la haine dans ma vie. Je n'ai plus besoin d'alcool ou de drogues pour affronter la vie. Je désire aider, construire au lieu de détruire, je ne suis plus un hooligan. L'amour de Jésus est le meilleur chemin pour sortir de l'autoroute de l'enfer et il n'est pas inaccessible. ●

UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.



1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : " Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création " (Romains chp 1 v 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens chp 2 v 14). Ce mur qu'Il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. " Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle " (Jean chp 3 v 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains chp10 v 9).

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: «Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés, ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains chp 10 v 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes 37.4, Romains 8.14 à 17, 1 Pierre 2.2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.

☐ SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER: ☐

France: VOIX-FGBMFI – B.P. 4, 25380 Belleherbe. **Suisse:** Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3665 Wattenwil. **Afrique:** Voir les adresses mentionnées page 12. **Autres pays:** P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel: (016)20.79.44 Fax: (016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

☐ Mr ☐ Mme ☐ Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

A décidé d'accepter Jésus comme seul Sauveur et Seigneur de sa Vie.



Violence à la maison

Gary Jackson, Essex, Angleterre

Des images de «Flower power» (période Hippie) remplissent mes souvenirs les plus lointains. En revanche, au milieu de la boisson, la drogue, la pop music, mes parents avaient des querelles de plus en plus violentes, à tel point qu'ils envisagèrent de se séparer. Commença alors la période la plus effrayante de ma vie. Avec mon frère et ma mère, nous subissions un climat de violence à la maison. Le nouvel ami de ma mère, lui aussi, était violent, il la frappait régulièrement. Souvent, il écrasait ses cigarettes contre ses bras ou ses jambes. Ma mère verrouillait la porte de notre chambre et cachait la clé pour empêcher son ami de nous faire du mal.

Plus tard, en vacances avec mon père naturel, celui-ci tenta d'abuser de moi sexuellement. Arrivé à l'âge adulte, je cru que le seul moyen de ne pas être blessé était de ne faire confiance ou de n'aimer personne. Avec le temps j'ai épousé une charmante jeune fille et nous avons eu la joie d'avoir un fils. Malgré cela, il manquait quelque chose dans ma vie.

A vingt neuf ans, je suis rentré à l'hôpital pour une opération au genou. L'aumônier me rendit visite avant l'opération. Je n'étais pas très heureux de le voir, mais il me demanda si il pouvait prier pour moi. Il pria afin que je sois «rempli du St esprit», pour que l'opération se passe bien et pour que je sois rapidement rétabli. Pendant qu'il priait, une chaleur traversa mon corps. Cette expérience me

surprit et je ne sus que lui répondre quand il me dit qu'il désirait me revoir.

L'opération se passa très bien, et deux jours plus tard, je fus de retour à la maison. Je savais que je devais à tout prix revoir cet homme. Je lui téléphonai à l'hôpital, et il me rendit visite à la maison. Avant que je lui raconte ce que j'avais vécu, il était déjà au courant. Il me parla de Jésus, et m'expliqua combien il m'aimait. En parlant, il me donna une bible et une invitation pour me rendre à son église.

En prenant cette invitation, je ressentis quelque chose de méconnu: une sensation de calme et de paix. Quelques semaines plus tard, alors que j'étais à l'église, je répondis à un appel donné à ceux qui désiraient confier leur vie à Jésus Christ. Je m'avançai vers l'autel et là, agenouillé, je sentis comme un immense fardeau quitter mes épaules.

Plus tard, on m'invita à un repas organisé par le groupe local de la FGBMFI, au cours duquel on entendit le témoignage d'un homme nommé Don LATHAM. Il parlait avec beaucoup d'humour, expliquant les choses étonnantes que le Seigneur avait faites dans sa vie. A la fin, il invita les gens à s'avancer pour la prière. Je m'approchai, et il me demanda si j'avais reçu le baptême du St Esprit; je lui répondis que non, et il commença à prier. Tout doucement, l'endroit où nous étions semblait disparaître, et je me trouvais en présence d'une lumière très intense, une atmosphère paisible et douce, que j'ignorais jusqu'alors. Pendant que je regardais, cette lumière s'approcha de plus en plus près de moi, m'inondant et me remplissant de sa lueur pure et chaude. Progressivement, la salle redevint perceptible, et je réalisai que j'étais allongé sur le dos, au milieu du restaurant.

Depuis ce moment, j'ai un brûlant désir de partager l'Evangile, et de servir Christ. J'ai pris des engagements dans l'église, et commencé deux années d'école biblique. Il y a deux ans, suite à un événement, les blessures de mon enfance revinrent à la surface; je savais que c'était le moment d'ouvrir mon cœur meurtri, et d'abandonner à Jésus la douleur et l'amertume que je ressentais. J'ai alors été conduit, avec un ami chrétien, dans un temps de prière. Ce n'était pas facile mais nous étions certains de l'amour de Dieu, encouragés par des versets de la Bible. Au fur et à mesure que je répandais ma vie devant Dieu, je découvrais que je pénétrais dans des endroits cachés de mon être, des endroits habités par la peur, des souvenirs que je n'avais pas la force d'affronter.

A cet instant, je vis comme une belle prairie, où coulait lentement une rivière; je pouvais entendre une voix rassurante calmer mes craintes, et répandre un amour guérissant sur mes blessures et mon esprit meurtri. Comme je faisais face à mon passé, me rappelant les cris de douleur et le noir, je savais que je n'étais pas seul. Les uns après les autres, les souvenirs revenaient à la surface, et en même temps, j'étais délivré de la crainte qui me rendait esclave.

Aujourd'hui, je suis émerveillé par l'amour de Dieu. En tant que prédicateur laïc, j'ai le privilège d'enseigner dans l'église. Dieu est réellement merveilleux: il a guéri ma vie.



Qui sommes-nous?

La Communauté des hommes d'affaires du plein Evangile (FGBMFI) est

Un rassemblement d'hommes de tous horizons social et professionnel.

Des chrétiens de toutes origines ou dénominations, engagés dans leurs communautés ou églises respectives (paroisses, assemblées, groupes de prière...).

Respectueux de leurs différences, ils témoignent ensemble de Jésus-Christ, vont à la rencontre des hommes et des femmes de notre temps, organisent des réunions ouvertes à tous, au cours desquelles ils racontent leur expérience de l'amour de Dieu pour chacun et Son action dans leur vie aujourd'hui.



VOIX No.981

Cette édition est l'une des 28 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. • P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

PUBLICATIONS • Editeur européen: Blair Scott
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com
Directeurs internationaux des Publications:
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design •
Conseiller artistique: Jean Claude Duviella. •
Graphiste Int'l: Colin Smith •
Editeur national: Editions Voix